★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

SAMEDI 8 MAI 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Les Bolchevistes en aveu

LES SOVIETS REJETTENT SUR LES POLONAIS la responsabilité de la rupture

Wychinski, commissaire adjoint aux Affaires étrangères, reconnait cyniquement que des mesures d'une exceptionnelle gravité ont été prises contre les Polonais tombés aux mains des Bolchevistes

DES DIPLOMATES DE SIKORSKI SONT ACCUSÉS D'ESPIONNAGE ET CONDAMNÉS A LA PRISON OU A LA DÉPORTATION

Stockholm, 7. — M. Wychinski, adjoint du ministre soviétique des Affaires étrangères, a déclaré devant des représentants de la presse britannique et américaine à Moscou que le général Wolibowski, ancien chef de la mission militaire polonaise, les secrétaires d'ambassade Arled Gsolenski, Grauda, Giawoski et différents attachés ont été condamnés à l'emprisonnement ou bannis. M. Wychinski a fait remarquer qu'il avait fallu prendre ces mesures parce que les Polonais avaient joué un rôle important dans l'espionnage en Russie.

LES DÉCLARATIONS DE WYCHINSKI

Berlin, 7. — Le 6 mai, en présence des délégués de la presse anglaise et américaine à Moscou, M. Wychinski, commissaire-adjoint aux Affaires étrangères, a fait une déclaration qui jette une ombre dramatique sur le sort des Polonais tombés aux mains des Soviets.

Wychinski cherche à démontrer que les Polonais se sont montrés ingrats envers le gouvernement soviétique qui leur avait donné asile.

C'est ainsi que l'armée polonaise formée sur le territoire soviétique, en vertu du traité conclu avec Sikorski, aurait refusé de se rendre au front ; d'autre part, les ressortissants polonais autorisés à séjourner en Russie se seraient rendus coupables de sabotage et d'espionnage.

Dans ces conditions, dit la déclaration, le gouvernement soviétique s'est vu contraint de prendre des sanctions, qui ont consisté, les unes en des condamnations judiciaires, d'autres en déportations ou encore en la suppression des vivres, pour les groupes militaires. Depuis le 1er avril, sur 96.000 hommes que comprenait l'armée polonaise passée en territoire soviétique, il n'y en avait plus que 44.000 qui recevaient encore de la nourriture.

A la suite de ces sanctions, le nombre des officiers polonais qui ont pu être recrutés s'est élevé à 2.630 ; les autres ont refusé de s'enrôler.

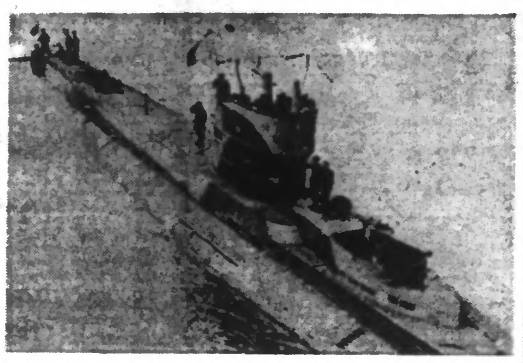
Du côté allemand on voit dans cette déclaration l'aveu que les dix mille officiers restants ont disparu, ce qui constitue une confirmation indirecte du massacre de Katyn.

On note également la déclaration de Wychinski selon laquelle il serait faux que les ressortissants polonais « dont le nombre n'était pas très élevé » aient été empêchés de quitter le territoire soviétique.

Or, ces ressortissants polonais étaient au moins 1.5 millions, dont pas moins de 400.000 enfants.

Wychinski déclare qu'à peine un peu plus de 12.000 civils polonais

(Lire la suite en deuxième page)



SOUS-MARIN ROUMAIN. (Ph. Sipho).

SONS DE CLOCHE BRITANNIQUES

L'activité des sous-marins allemands constitue toujours la plus terrible menace qui pèse sur les « Alliés »

Genève, 7. — On mande de Londres :

Faisant allusion à ce qu'il appelle « l'importante bataille de l'océan » le « Daily Telegraph » déclare que l'activité des sous-marins allemands constitue encore toujours la plus terrible menace pesant sur les Alliés ».

Une tentative d'invasion du Continent ne supprimerait pas le péril sous-marin

Genève, 7. — Dans la revue « Illustrated London News », M. Cyrill Falls, le critique militaire anglais bien connu, met le public en garde contre la sous-estimation des difficultés que soulèveraient l'invasion de l'Europe. « Quantité d'absurdités, déclara-t-il notamment, ont été débitées au cours de cette guerre, sur le peu de valeur des fortifications. »

Les troupes anglo-américaines verront ce qu'il leur en cuira, dès qu'elles tenteront l'assaut des fortifications érigées par les puissances de l'Axe, car il ne s'agit pas ici de systèmes fortifiés ordinaires mais d'installations défensives côtières dont la seule zone d'approche, la mer, peut être comparée à un glacis que les assaillants devraient donc tout d'abord franchir.

Au surplus, ces fortifications ne sont pas seulement construites le long du littoral européen, mais le continent en est également truffé. Pour moi, déclara Cyrill Falls, j'ai la conviction qu'une invasion du continent représenterait une entreprise extrêmement difficile. D'ailleurs, les Allemands ne se tiennent pas seulement sur la défensive à l'abri de leurs fortifications, mais ils combattent avec le plus grand succès en haute mer.

La menace des sous-marins contre la flotte commerciale des « Nations Unies » ne serait pas écartée par une invasion du continent et cette menace serait très dangereuse pour les convois de ravitaillement « alliés » dans le cas d'une invasion.

Les cargos « Liberty » sont construits trop hâtivement

Genève, 7. — On mande de Londres :

Dans un rapport consacré à la construction des cargos « Liberty », l'administration de la Marine des

(Lire la suite en deuxième page)

LA REPRESSION DU MARCHE NOIR

LA COMPÉTENCE DES COMMISSIONS DÉPARTEMENTALES s'étendra à tous les impôts dûs par les délinquants

Les taxations pourront être doublées en cas de défaut ou de renseignements inexacts

Paris, 7. — Selon « Le Petit Parisien », la nouvelle loi concernant la répression du marché noir prévoit l'institution de commissions départementales composées de hauts fonctionnaires locaux du Ministère des Finances et devant lesquelles seront citées toutes les personnes physiques ou morales qui sont tombées sous le coup des lois prises depuis l'armistice en matière de fraude.

La compétence des commissions s'étendra à tous les impôts dus par les délinquants.

Toutes les déclarations fiscales produites par ceux-ci depuis le 1er septembre 1939 seront considérées comme caduques, et les forfaits admis par les administrations financières pourront être déclarés nuls.

De plus, les sommes dues pour l'année courante pourront faire l'objet d'une augmentation immédiate.

En outre, les commissions auront la faculté de doubler les taxations lorsque les intéressés auront fait défaut ou fourni des renseignements inexacts.

Dans le but d'assurer le recouvrement des taxations, la loi prévoit que le trésor bénéficiera d'une hypothèque générale sur tous les biens des contribuables.

Enfin, il sera donné aux personnes susceptibles de comparaître devant les commissions, un délai de deux mois à partir de la publication de la loi pour régulariser spontanément leur situation fiscale.

Nouveaux timbres français

Paris, 7. — Le Secrétariat général des Postes, Télégraphes et Téléphones fait savoir que deux nouveaux timbres-poste de 5 et de 15 francs représentant respectivement le blason du Lyonnais et celui de la Provence, seront mis en vente vers le 15 mai.

Ces figurines de petit format sont imprimées en typographie et appartiennent à la série courante.

DEVRONS-NOUS FAIRE JUSTICE NOUS-MÊMES ?

PERSONNE, nous en sommes sûr, n'a pu écouter, à Radio-Paris, le récent éditorial de Jean Hérold-Paquis, sans applaudir à ses paroles violentes, certes, mais justes, flétrissant l'action funeste des seigneurs du marché noir, ces affameurs.

Il est temps que le peuple de France, qui œuvre, qui peine, qui souffre, réagisse contre ces individus sans cœur ni conscience qui ont osé profiter des circonstances pour s'enrichir honteusement au détriment de la collectivité.

Il est temps que les pouvoirs publics envisagent la répression du marché noir — cette plaie ouverte au flanc de la Nation déjà suffisamment meurtrie — autrement que par des paroles. IL NOUS FAUT DÉSORMAIS DES ACTES : et qui plus est, DES ACTES DÉPOUILLÉS DE TOUTE SENSIBLERIE, car eux, les affameurs ne font pas de sentiment quand il s'agit de gagner de l'argent. Le gouvernement a promulgué une nouvelle loi contre le marché noir : Nous ne voulons pas nous livrer à une stérile critique, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de dire que nous attendions mieux, car nous savons, hélas ! à quoi trop souvent aboutit le travail des commissions d'enquête.

On ne luttera jamais contre le marché noir en prenant des mesures mi-figues, mi-raisins. Il faut tailler dans le vif, ne pas reculer, comme le dit Jean Hérold-Paquis, devant la fusillade ou la pendaison. Si l'on avait fait des exemples, dès que le mal a été reconnu, gageons qu'il n'y aurait pas eu tant d'amateurs et le résultat n'aurait pas manqué de se faire sentir sur le ravitaillement général du pays. Car, soyons assurés que s'il n'y avait pas de marché noir — qui ne profite qu'à quelques privilégiés nantis d'argent et d'or ! — il y aurait possibilité d'augmenter l'ordinaire. Si à l'heure actuelle, on ne touche que 250 grammes de beurre par mois, a-t-on pensé par contre à faire le total du beurre vendu clandestinement à 500, 600 francs et plus ?

D'ailleurs, le peuple de France doit se dire qu'en acceptant de payer les prix que les « affameurs » lui imposent il n'y a aucune raison pour en rester là et pour que demain ou dans huit jours ces prix ne soient pas multipliés par 10 ou par 100.

Il se trouvera toujours des amateurs pour acheter un kilog de beurre même s'il est offert à 5.000 francs. Alors ? Que deviendront les braves gens qui n'ont que leur salaire pour vivre ?

« C'est trop tard » disent les gens. « pour lutter contre le marché noir ; c'est au début, qu'il fallait l'abattre ». D'accord, mais il n'est jamais trop tard pour bien faire ; il n'est jamais trop tard quand loyalement on s'aperçoit que l'on a fait fausse route. Le temps perdu ne se rattrape jamais, soit ; mais ce n'est pas une raison pour continuer à le perdre.

Devant les exigences de plus en plus monstrueuses montrées par les « affameurs », les véritables maîtres du marché de la denrée en France, il convient de se soulever. Il s'agit de savoir si le Français est assez veule pour se laisser mourir de faim par la grâce de quelques individus. Il s'agit de savoir si les Pouvoirs Publics veulent réellement entreprendre une action contre l'odieux trafic.

« Les antres du marché noir sont connus des autorités, puisque les autorités y sont connues ». C'est en ces termes dépourvus de toute ambiguïté que Hérold-Paquis a dénoncé la concussion de certains personnages chargés de lutter contre les « affameurs » et qui pactisent avec eux. Autrefois, ce délit était rigoureusement puni, les peines allant jusqu'à la mort. Nous sommes, rappelons-le, en période exceptionnelle, nous devons agir en conséquence. Il ne peut y avoir de mansuétude pour ceux, aussi haut placés soient-ils, qui manquent à leur devoir, qui trahissent leur charge et abusent de la confiance dont on les a investis. Le gendarme et le voleur ne doivent plus se serrer la main, l'honnête homme doit être vraiment défendu, protégé contre les actions des forbans. Si l'on ne voulait pas croire à ces criantes vérités, il ne faudrait pas s'étonner de voir un jour les honnêtes gens montrer les dents et se faire justice eux-mêmes. Ce serait alors la révolution pure et simple ! Est-ce à cela qu'on aspire ?

Est-ce que les commerçants, qui se croient à l'heure actuelle les maîtres, ont pensé un moment que leurs vitrines pourraient facilement recevoir le choc violent d'un pavé ? Est-ce qu'ils ont imaginé dans leurs petites cervelles blindées d'or, mais privées de matière grise que leurs boutiques pourraient fort bien être mises à sac ? Non, certes pas, leur imagination ne dépassant pas le mur de leurs sacs d'écus.

Il est triste de devoir faire ces constatations, surtout en ce moment où tous les Français devraient être solidaires. Mais nous ne devons pas nous laisser gagner par l'amertume, qui est souvent démoralisante et donc affaiblissante. AU CONTRAIRE, NOUS DEVONS RASSEMBLER TOUTES NOS FORCES, TOUTES NOS VOLONTÉS POUR QUE LE MOMENT VENU, SI RIEN N'EST FAIT LÉGALEMENT, NOUS PUISSIONS PASSER A L'ACTION !

Roger LACQUEMANE.

EUROPE OU ASIE ?

LES AMÉRICAINS HÉSITENT ENTRE DEUX FRONTS

Genève, 7. — On mande de Londres : Une nouvelle controverse suscitée dans l'opinion publique américaine occupe le premier plan de l'actualité politique aux Etats-Unis, écrit le « Daily Mirror ».

Cette controverse, poursuit le journal anglais, tourne autour de la question de savoir lequel des deux fronts, l'Européen ou le Pacifique, ont le plus droit à l'aide américaine.

Les appels officiels du général Mac Arthur et du premier ministre Curtin, réclamant des Etats-Unis de plus en plus de matériel de guerre, ont accentué davantage encore ce débat.

Beaucoup d'Américains reprochent à Roosevelt de s'être laissé trop influencer par Churchill et Staline et d'avoir opposé leur thèse, à savoir que la guerre en Europe jouait le plus grand rôle. Ce faisant, il risque fort de sous-estimer le danger japonais.

Cette lutte de slogans « Battre d'abord Hitler » « Battre d'abord les Japonais » a tellement envahi l'opinion publique des Etats-Unis que son moral court un grand danger si des mesures énergiques ne sont pas prises immédiatement.

Et le « Daily Mirror » de conclure :

Il ne reste plus qu'une seule façon de rétablir l'union au sein du peuple américain, à savoir poursuivre la guerre à un rythme accéléré ce qui ne pourra être réalisé que par l'invasion tant promise du continent européen par les troupes anglo-américaines.

L'artiste bien connu Johnny HESS, vient de se marier avec Mlle SINCETERS DE MONTALAIS. — Voici les jeunes époux quittant en voiture la Mairie du VIIe, où a été célébrée la cérémonie, accompagnés de leurs témoins, M. de FOUQUIERE et M. Maurice ACHARD. (Ph. Belgapress).

DES SERVICES DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE REVIENNENT A PARIS

Paris, 7. — La plupart des services du Ministère de la Justice qui étaient installés à Vichy rentreront demain à Paris.

Dès leur réinstallation et, après avoir pris contact avec les administrations et organismes intéressés, ils poursuivront l'étude des problèmes concernant les loyers, posés par l'arrivée à l'expiration des prorogations de la loi du 1er avril 1923, modifiée par celles du 29 juin 1929, 31 décembre 1937, 24 juin 1941.

LES FUNÉRAILLES DE VICTOR LUTZE

Berlin, 7. — Vendredi matin, se sont déroulées, en présence du Fuehrer, dans la salle des mosaïques de la nouvelle chancellerie du Reich, les funérailles solennelles de Victor Lutze, chef d'état-major des S.A., mort des suites d'un accident d'auto.

Dans son éloge funèbre, le Docteur Gœbbels, ministre du Reich, honora l'œuvre et la personnalité du défunt.

Ensuite, le Fuehrer adressa quelques paroles d'adieu à son vieux camarade de combat et lui décerna à titre posthume, en tant que quatrième citoyen allemand, après les membres du parti, Todt, Heydrich et Huehnlein, la plus haute distinction de l'ordre du Reich.

La plupart des personnalités dirigeantes du parti national-socialiste, de l'Etat, de l'Armée et des S.A., ainsi que les représentants des nations alliées ou amies étaient présents et ont rendu un dernier et suprême hommage au disparu.

A l'issue des cérémonies officielles, le corps du défunt a été transporté en Westphalie, où il sera inhumé.

Une allocution du Fuehrer

Dans son allocution, le Fuehrer a déclaré notamment :

« Victor Lutze, mon chef d'état-major des S.A., a été soldat durant toute sa vie.

Poussé par cette disposition, il m'avait souvent fait part de son désir ardent d'aller lui-même au front ; mais je n'ai pas pu lui donner cette satisfaction.

(Lire la suite en deuxième page)

Les Allemands ne demandent aux pays qu'ils occupent que de leur fournir de la main-d'œuvre pour leurs usines ; eux versent leur sang sur le champ de bataille.

Les Anglo-Américains demandent aux pays qu'ils occupent de leur fournir des soldats pour le champ de bataille ; eux versent l'or à l'arrière.

Pour les Allemands, les « occupés » donnent leurs bras. Pour les Anglo-Américains, les « occupés » doivent donner leurs poitrines.

La fière réponse de l'amiral Robert à Cordell Hull

Lisbonne, 6. — Le correspondant du « Times » à Washington, relatant la situation à la Martinique et l'attitude adoptée par l'Amiral Robert dans sa réponse à M. Cordell Hull, écrit :

« L'amiral Robert a déclaré injuste le jugement porté sur le gouvernement français. L'histoire dira, poursuivit l'amiral, ce que ce gouvernement fut capable d'épargner au peuple français.

» L'amiral Robert décrivit d'autre part l'action du gouvernement américain comme un blocus qu'il qualifie d'action de force réellement abusive ».

Rappelant le discours prononcé le 5 avril, à Fort-de-France, par l'amiral Robert, le correspondant du journal note qu'il avait pour but de soutenir l'idée que la neutralité des Antilles était la seule politique que l'honneur et les intérêts français pussent suivre.

L'amiral Robert donnait en outre un avertissement à ceux qui écoutaient d'une oreille trop attentive les insidieuses voix des sirènes des radios américaines, invitant les Antilles à accepter le sort de la Guyane

Une violente bataille se déroule en Tunisie

DANS LE SECTEUR NORD, LES TROUPES DE L'AXE SE SONT RETIRÉES SUR DE NOUVELLES POSITIONS

Quartier général du Fuehrer, 7. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

En Tunisie, l'ennemi disposant d'une supériorité écrasante en infanterie et en chars, a attaqué avec l'appui de puissantes forces aériennes, les positions germano-italiennes dans les secteurs septentrional et central. En dépit d'une résistance héroïque des troupes allemandes et italiennes et malgré l'annihilation de nombreux assauts, au cours desquels 12 chars furent détruits et quelques centaines de prisonniers ramenés dans nos lignes, l'adversaire a réussi à opérer en un point une profonde infiltration. La bataille se poursuit avec violence.

∴

Rome, 7. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :

Hier, la bataille s'est déclenchée avec une violence extrême en Tunisie où le nauvai assaut de puissantes forces d'infanterie et de chars ennemie a été soutenu par les troupes de l'Axe qui ont fait preuve d'une vaillance tenace.

Dans le secteur Nord, les troupes de l'Axe se sont retirées, en livrant combat, sur des positions établies à l'arrière. L'aviation adverse qui a appuyé l'attaque avec des effectifs supérieurs en nombre, a perdu au cours de la journée d'hier, 18 appareils, dont 4 ont été descendus par les chasseurs et 8 par la D.C.A. Des formations de bombardiers quadrimoteurs ont fait des raids sur Reggio Calabria, Trapani, Marsala et l'île de Favignana. Des dégâts considérables ont été causés aux maison ; la population a subi des pertes élevées. Sept avions ont été détruits au-dessus de la Sicile par des chasseurs italiens et allemands.

∴

Berlin, 7. — Hier, en Tunisie, des avions de combat allemands du type rapide ont dispersé des concentrations de chars et de véhicules automobiles ennemis aux abords de Mateur. La Luftwaffe a descendu 13 appareils adverses au-dessus des fronts de combat et de la zone méditerranéenne.

Un avertissement britannique

Genève, 7. — Dans un article intitulé « Un avertissement », Liddel Hart, chroniqueur militaire du « Daily Mail » écrit :

« Il est clair que si la bataille pour Tunis devenait « le siège de Tunis », et traînait en longueur, toutes les perspectives de guerre, pour cette année du moins, en seraient affectées de façon préjudiciable.

(Lire la suite en deuxième page)

Les Bolchevistes repoussés sur le front du Kouban avec des pertes sanglantes

155 AVIONS SOVIÉTIQUES ONT ÉTÉ ABATTUS EN 24 HEURES

Quartier général du Fuehrer, 7. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Dans le secteur Est de la tête de pont du Kouban, les durs combats défensifs se sont poursuivis. Les Soviets mettant en ligne de nombreux chars, ont livré l'assaut à nos positions mais, une fois de plus, ils ont été repoussés avec des pertes sanglantes. Hier, 146 avions soviétiques ont été descendus au cours de nombreux et violents engagements aériens et également à la suite de l'intervention de la D.C.A. 9 autres ont été abattus par les armes d'infanterie. Sur 70 avions qui ont pris part à un raid infructueux sur Orel, 58 ont été détruits. Nos pertes se sont élevées à 5 appareils.

Des batteries côtières de la marine ont coulé dans le canal maritime près de Léningrad, deux navires de surveillance soviétiques et ont endommagé gravement deux autres.

∴

Berlin, 7. — On apprend qu'au front de l'Est, dans le secteur de la tête de pont du Kouban, les Bolchevistes ont renouvelé leurs attaques

(Lire la suite en deuxième page)

Blessés aujourd'hui sur le front de l'Est, demain dans les hôpitaux de la mère-patrie. (Ph. Belgapress).

Les troupes nippones talonnent un groupe d'armées chinois et encerclent une division communiste

Tokio, 7 — Le grand quartier impérial communique que les troupes japonaises opérant à la frontière des provinces du Shansi et du Honan, talonnent de près le 24e groupe d'armée chinois qui a sa base d'opération dans ces régions.

Le 6 mai, la 1re division communiste, composée de 13 000 hommes, a été encerclée. Sa destruction est en cours.

Du 29 avril au 3 mai, les résultats suivants ont été obtenus : Les pertes infligées à l'ennemi comprennent 7 300 morts et 2.500 prisonniers. En outre, les troupes japonaises se sont emparées de 11 canons, 150 mitrailleuses et plus de 3 000 fusils. Les pertes japonaises s'élèvent à 169 morts.

UN MESSAGE DE ROOSEVELT A STALINE

Genève, 7 — On mande de Washington :

Au cours de la conférence de presse d'aujourd'hui, Roosevelt a annoncé qu'il avait chargé M. Davies, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, d'un message spécial pour Staline.

Roosevelt a décliné toutes les questions sur le contenu de ce message, et a ajouté que même M. Davies n'avait pas été mis au courant.

Toutefois, a-t-il déclaré, Davies en prendra connaissance quand la lettre sera ouverte, et entamera des pourparlers avec Staline.

M. Roosevelt a encore ajouté que M. Davies partirait d'ici très peu.

Les raids aériens sur l'Italie

Quartier général du Fuehrer, 7. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

A hauteur de la côte Ouest de la France, un seul patrouilleur de port allemand a abattu deux appareils britanniques qui laissaient partir d'une formation de bombardiers assaillants.

∴

Rome, 7. — On apprend les renseignements suivants qui complètent le communiqué italien de ce jour :

Les raids aériens ennemis mentionnés dans les communiqués numéros 1.075 et 1 077 ont causé les pertes suivantes :

Reggio, en Calabre : 150 morts et 277 blessés

Trapani : 2 morts et 6 blessés.

Marsala : 4 morts et 3 blessés

UN ARTICLE DU DOCTEUR GOEBBELS

En projetant d'anéantir l'Allemagne, les Juifs ont signé leur propre arrêt de mort

« Ils ne nous épargneraient pas... Il ne peut y avoir de recours en grâce »

Berlin, 7. — Sous le titre « La guerre et les Juifs », le Dr Goebbels écrit dans « Das Reich ».

Il est renversant de voir avec quelle naïveté, voire même quelle inconscience, certaines sphères d'Europe envisagent la question juive.

Il est absolument hors de doute que si nous faisons montre de la moindre faiblesse dans la solution à y apporter, nous attirerions le plus grand péril sur notre peuple, notre Reich et toute l'Europe.

C'est la juiverie qui a voulu cette guerre. Si nous jetons un regard dans le camp adverse, que ce soit du côté ploutocratique ou du côté bolcheviste, derrière la façade nous voyons toujours les juifs comme inspirateurs, excitateurs et provocateurs de la guerre.

Ce sont eux qui organisent l'économie de la guerre. C'est dans leurs rangs que se recrutent en Angleterre et aux Etats-Unis les agitateurs haineux et les agitateurs politiques et dans l'Union Soviétique, les commissaires terroristes du Gépéou.

Ils sont le ciment qui unit la coalition ennemie. Ils volent dans la Reich rational-socialiste, une puissance qui se dresse contre eux et s'oppose à leurs visées dominatrices, non seulement par les armes, mais aussi par la foi.

C'est de là que provient leur haine immense.

Une guerre de races

Il ne faut pas croire que les menaces de vengeance qu'ils répandent dans les journaux et à la radio, constituent des expressions d'une simple littérature politique.

Ils les mettraient entièrement à exécution s'ils en avaient la puissance. C'est pourquoi la sécurité nationale nous commande de prendre les mesures adéquates pour protéger du ce danger le peuple allemand en guerre.

Dans des cas particuliers, ces mesures peuvent amener des applications pénibles mais elles sont indispensables pour faire face à ce danger.

Car cette guerre est une guerre de races. La juiverie ne poursuit d'autre but que la destruction et l'extermination de notre peuple.

Si jamais les puissances de l'Axe devaient perdre la guerre, il n'y aurait plus de digue qui protège l'Europe du flot bolcheviste

(Lire la suite en deuxième page)

DÉCLARATIONS DE CHEFS MAHOMÉTANS

« La victoire de l'Axe libérera les musulmans du joug britannique »

Rome, 7. — Dans une allocution prononcée à l'occasion de l'anniversaire du roi Farouk et radiodiffusée par le poste italien de Bari, le Dr Tayeb en Nasz, chef de l'organisation nationaliste égyptienne en Europe, a invité ses compatriotes à renouveler le serment de fidélité qu'ils avaient prêté au souverain et à poursuivre la lutte pour la liberté et l'indépendance de l'Egypte.

« Les puissances de l'Axe, a dit l'orateur, se trouvent à nos côtés. Leur victoire libérera les peuples

(Lire la suite en deuxième page)